



Service des Relations avec l'Islam

Au-delà des peurs, tisser des identités fraternelles

Aujourd'hui s'ouvre le sommet de Copenhague sur le réchauffement climatique de la planète Terre. Il témoigne d'une prise de conscience mondiale en cours : l'avenir de toute l'humanité dépend de nous et de décisions à prendre, tous ensemble. Au même moment, en France, des débats ou des polémiques provoquent crispations identitaires et replis communautaires.

Mais de quelle identité s'agit-il pour chacun ?

L'identité de chacun, de chaque habitant de France est faite de multiples appartenances. Sans reconnaissance de cette multiplicité, nous risquons d'absolutiser l'une ou l'autre d'entre elles. Certains souhaitent faire de l'identité religieuse l'unique référence quand presque tous les pays d'Europe ont supprimé la mention de la religion sur la carte nationale d'identité et que cette mention fige et discrimine dans les pays où elle se pratique. Alors, tous les dérapages sont possibles. La société risque de s'enfermer dans ce que l'écrivain Amin Maalouf appelle « Les identités meurtrières ».

Les sciences humaines nous ont appris qu'un petit d'homme se construit dans la différenciation d'avec ses parents et dans sa rencontre avec les autres et avec le monde. La Tradition biblique, où Jésus inscrit sa vie et sa prédication, nous révèle qu'il n'est d'humain que dans une relation d'altérité avec l'autre qu'est tout homme et avec le Tout Autre qu'est Dieu.

Ce dimanche 6 décembre, venus d'environ 50 diocèses de France, des délégués aux relations avec les musulmans, en session nationale, ont accueilli Mr Mohammed Moussaoui, président du CFCM avec qui ils ont eu un long échange libre et fraternel. Mr Moussaoui nous a dit combien les Musulmans de France étaient préoccupés et même choqués par les trois débats en cours : le niqab – « voile intégral »-, les suites de la votation suisse pour interdire la construction des minarets et le débat ouvert par le gouvernement sur l'identité nationale.

Nous comprenons les inquiétudes de nos amis musulmans. Avec eux nous dénonçons la manière dont des politiques instrumentalisent trop souvent les religions ici et de l'autre côté de la Méditerranée.

Nous faisons nôtres les propos des évêques suisses (cf. pages suivantes) et de Mgr Svegliò, au Vatican, qui défendent le droit pour chaque tradition religieuse d'avoir ses propres édifices religieux pour y prier Dieu, dans chaque pays. Comme les Suisses, certains Français expriment une peur devant la visibilité de l'islam. C'est un fait près de 5 millions de personnes vivant en France dont une grande majorité sont citoyens français se réfèrent à la tradition de l'islam

Le défi commun pour tous les citoyens et particulièrement pour tous les croyants est là : comment dépasser nos peurs ? Comment se rencontrer, se parler, tisser la fraternité inscrite aux frontons de nos mairies et mise en œuvre dans le message et la vie du Christ ?

La fraternité, dans notre société française ne se vivra pas « malgré nos différences » mais « avec elles et à travers elles ». Nous appelons à multiplier rencontres et liens pour que croisse une fraternité habitée d'espérance.

Chrétiens, à la veille de la fête de Noël, fête de l'accueil de la révélation de Dieu en notre humanité, nous Lui demandons la grâce de l'espérance plus forte que la peur.

Christophe Roucou, 7 décembre 2009

Documents

Synode des évêques pour l'Afrique (Rome, octobre 2009)

Les relations islamo-chrétiennes en Afrique du Nord : Mgr Maroun Lahham (Evêque de Tunis)

"Mon intervention concerne les relations avec l'Islam en Afrique. Le premier point à noter est que *"l'instrumentum laboris"* [document de travail] parle de l'Islam dans un seul paragraphe (102), en des termes génériques et qui touchent l'Islam en Afrique subsaharienne. Or, la très grande majorité des musulmans africains vit en Afrique du Nord, zone géographique totalement absente de *"l'instrumentum laboris"*. Beaucoup des 350 millions d'Arabes musulmans vivent dans les pays de l'Afrique du Nord (...)

La spécificité des relations islamo-chrétiennes dans les Eglises de l'Afrique du Nord peut enrichir les expériences de dialogue vécues ailleurs (en Europe ou en Afrique subsaharienne) et désamorcer les réactions de peur et de refus de l'Islam qu'on commence à ressentir dans certains pays. Nous savons tous que la peur est une mauvaise conseillère. En quoi consiste la spécificité de l'expérience des Eglises de l'Afrique du Nord ?

- 1) C'est une Eglise de la rencontre. Même si elle n'a pas toute la liberté qu'elle souhaiterait, elle n'est pas persécutée.
- 2) C'est une Eglise qui vit dans des pays musulmans à presque 100 %, et où l'écrasante majorité de ses fidèles est composée d'étrangers qui ne restent, pour la plupart, que quelques années.
- 3) C'est une Eglise qui, depuis l'indépendance des pays de l'Afrique du Nord, s'est fortement engagée dans le service humain, social, culturel et éducatif des pays qui l'accueillent.
- 4) C'est une Eglise qui jouit d'une marge assez large de liberté pour l'exercice du culte chrétien pour les milliers de ses fidèles, en Tunisie par exemple.
- 5) C'est une Eglise qui vit dans des pays musulmans où il y a un début de mouvement de pensée critique à l'égard d'un Islam rigoriste et fanatique. Il y a même une école "maghrébine" d'étude rationnelle des textes et des traditions musulmanes.
- 6) La collaboration de l'Eglise est souvent sollicitée dans cette nouvelle manière de penser et de vivre l'Islam. Cette sollicitation est demandée à des prêtres ou des évêques qui ont passé plusieurs années dans les pays du Maghreb, et elle s'est accrue depuis la nomination d'évêques arabes à certains sièges épiscopaux.

Deux propositions :

- Que le synode pour le Moyen-Orient prévu pour octobre 2010 comprenne aussi les diocèse de l'Afrique du Nord, surtout en ce qui concerne les minorités chrétiennes et les rapports et le dialogue avec l'Islam.
- Qu'un colloque sur l'Islam en Afrique tienne compte de la variété des expériences africaines, allant de Tunis jusqu'à Johannesburg".

Extraits du Message du Synode : *"Quelles relations chrétiens et musulmans en Afrique ?"*

"Mettons ensemble nos ressources spirituelles"

38. Nous voulons rappeler ce que le Pape Benoît XVI a dit dans la messe inaugurale de ce Synode, savoir que l'Afrique est le poumon spirituel du monde d'aujourd'hui. C'est une ressource plus précieuse et plus estimable que les produits miniers et l'or noir. Mais le Pape nous avertit que le poumon en question court le risque d'être infecté par le double virus du matérialisme et du fanatisme religieux. Déterminé à préserver son patrimoine spirituel contre toute agression et contagion, le Synode en appelle à une collaboration œcuménique plus intense avec les frères et sœurs des autres traditions chrétiennes. Nous espérons aussi plus de dialogue et de coopération avec les musulmans, les adeptes des Religions Traditionnelles Africaines (R.T.A.) et ceux d'autres croyances.

39. Le fanatisme religieux est en train de se répandre dans le monde entier, causant des dégâts en maints endroits en Afrique. De notre culture religieuse traditionnelle, nous les Africains avons un sens inné du Dieu Créateur. Ce sens de Dieu accompagne l'Africain dans sa conversion tant au Christianisme qu'à l'Islam. Quand cette ferveur religieuse en vient à être mal orientée par les fanatiques ou manipulée par les politiciens, des conflits surgissent et menacent d'engloutir tout le monde. Toutefois, quand les religions reçoivent une orientation appropriée, elles constituent une grande force pour le bien, spécialement pour la paix et la réconciliation.

40. L'Assemblée a écouté beaucoup de Pères synodaux témoigner de leur succès sur les chemins du dialogue avec les musulmans. Ils ont attesté que ce dialogue existe et que la collaboration est

possible et souvent effective. La réconciliation, la justice et la paix constituent en général la préoccupation des communautés entières en dehors de la problématique des croyances. En se basant sur les nombreuses valeurs entre eux, musulmans et chrétiens peuvent œuvrer ensemble pour bâtir dans nos pays le règne de la paix et de la réconciliation. Ceci s'est déjà produit en plusieurs exemplaires. Le Synode encourage ces efforts et les prescrit pour les autres.

41. Dialogue et collaboration auront cours dans un contexte de respect mutuel. Nous, Evêques catholiques, nous disposons d'orientations claires pour le dialogue, tout en tenant ferme notre foi, mais laissant aux autres la liberté de choix. Le Synode a accueilli la bonne nouvelle des communautés musulmanes qui accordent à l'Eglise la liberté de culte. Elles s'ouvrent joyeusement et jouissent des œuvres sociales de l'Eglise. Tout en

encourageant cela, nous insistons pour dire que ce n'est pas assez. La liberté de religion inclut aussi la liberté de partager sa foi, de la proposer et non de l'imposer, d'accepter et d'accueillir des convertis. Les nations qui, de par la loi, interdisent à leurs citoyens d'embrasser la foi les privent de leur droit humain fondamental qui leur donne de choisir librement leur foi. Cela ne s'est passé que trop longtemps, et il est temps de revoir la situation sous l'angle du respect pour les droits fondamentaux de l'homme. Ce Synode avertit qu'une telle restriction des libertés empêche le dialogue sincère et porte entorse à une authentique collaboration. Puisque des chrétiens qui décident de changer de religion sont accueillis dans les rangs des musulmans, on doit pouvoir aboutir à la réciprocité dans cette affaire. La bonne direction, c'est le respect mutuel. Dans le monde d'aujourd'hui, il faut donner à chaque croyance l'occasion de contribuer au bien de l'humanité".

A propos des constructions de Mosquées en Europe

SUISSE : Initiative contre la construction des minarets

• Avant le vote : le Non des Evêques catholiques de Suisse

"La Conférence des évêques suisses dit *non* à l'initiative contre la construction des minarets. Elle s'exprime sur ce sujet parce que c'est une question politique qui porte sur une religion et sur les droits corporatifs des religions. Les minarets, comme les clochers des églises, sont un signe de la présence publique d'une religion.

Nous sommes conscients que les droits inhérents à la liberté religieuse et culturelle ne sont pas respectés dans certains pays de religion islamique. Les chrétiens en particulier subissent des difficultés dans leur pratique religieuse et des restrictions dans la construction d'édifices sacrés. Nous réaffirmons notre proximité et notre solidarité avec les chrétiens subissant des limitations de tout genre et des persécutions.

En tant qu'évêques et citoyens suisses, nous nous réjouissons que la Constitution de la Confédération ne contienne plus d'articles d'exception et nous ne souhaitons pas qu'on en introduise de nouveaux.

L'interdiction générale de construire des minarets fragiliserait les efforts nécessaires pour établir une attitude d'accueil réciproque dans le dialogue et le respect mutuel. En la matière, la peur est mauvaise conseillère. L'édification et l'usage des minarets sont d'ailleurs aussi régis par les règlements de construction.

Nous invitons à repousser l'initiative, non par méconnaissance des difficultés réelles, mais parce que nous sommes cohérents avec nos valeurs chrétiennes et les principes démocratiques de notre pays".

Les Evêques suisses - Delémont, le 9 septembre 2009

• Après le vote positif : consternation des Evêques catholiques

"Votation populaire pour l'interdiction de la construction de minarets. Le peuple suisse a accepté aujourd'hui l'initiative populaire pour l'interdiction de la construction de minarets. Les évêques ont pris connaissance de ce résultat avec une grande attention.

Pour les évêques, la décision du peuple représente un obstacle et un grand défi sur le chemin de l'intégration dans le dialogue et le respect mutuel. On n'est manifestement pas parvenu à montrer au peuple que l'interdiction de la construction de minarets ne contribue pas à une saine cohabitation des religions et des cultures, mais au contraire la détériore. La campagne, avec ses exagérations et ses caricatures, a montré que la paix religieuse ne va pas de soi et qu'elle doit toujours être défendue.

Le *oui* à l'initiative augmente les problèmes de la cohabitation entre les religions et les cultures. Le défi premier consiste à redonner à la population la confiance nécessaire en notre ordre juridique et l'attention appropriée aux intérêts de tous. Cela exige la collaboration de tous en Suisse, et spécialement des responsables de l'Etat et de l'Eglise.

Les difficultés de coexistence entre les religions et les cultures ne se limitent pas à la Suisse. Les pasteurs de l'Eglise catholique ont rappelé avant le vote que l'interdiction de la construction de minarets ne servira pas les chrétiens opprimés et persécutés dans des pays islamiques, mais qu'elle détériore la crédibilité de leur engagement dans ces pays. Les évêques suisses encouragent toutes les personnes de bonne volonté à s'engager encore plus aujourd'hui pour ces chrétiens et à se tenir à leur côté".

Fribourg, le 29 novembre 2009 - Walter Müller, Chargé d'information de la Conférence des Evêques Suisses

FRANCE : Gennevilliers (92), Inauguration de la Mosquée - 10 octobre 2009

A l'occasion de l'inauguration de la mosquée de Gennevilliers, la parole a été donnée aux autorités publiques (maire, préfet) et aux responsables catholiques (vicaire général et prêtres de la paroisse). Voici les paroles lues par le père Guy Tranbly au nom du curé, le père Joël Chérief et de la communauté catholique.

"Mesdames, messieurs, chers Amis,

La communauté catholique de Gennevilliers est heureuse de partager la joie de nos amis musulmans qui inaugurent leur mosquée aujourd'hui. Nous avons toujours soutenu le projet qu'il y ait à Gennevilliers un lieu digne pour que les musulmans puissent se rassembler afin de louer Dieu et affermir leur communauté. Et nos voix se mêlent aux vôtres pour la louange et l'action de grâce. Nous vivons ce jour comme une étape d'un grand chantier : celui de l'autre bâtiment à construire pour l'éducation et le rayonnement culturel de votre belle tradition. Mais celui surtout de l'approfondissement des liens qui nous unissent par delà nos différences et parfois nos incompréhensions. Nous sommes héritiers d'une histoire, d'une histoire locale où la solidarité n'est pas un vain mot. Nos liens sont nombreux, dans la vie quotidienne, le voisinage, le travail, la militance. Liens d'une conversation où la dimension spirituelle de nos existences affleure et où l'on se reconnaît humblement croyants au Dieu créateur et miséricordieux. Cette foi nous donne une responsabilité envers la Société, envers l'Humanité : celle de contribuer à la justice et à la paix. Votre mosquée prend place dans le paysage de Gennevilliers à côté des églises et d'autres lieux de prière pour rappeler à tous la vocation de l'humanité à la fraternité que Dieu appelle".

INITIATIVES

* **Paris (75015) : "Coexister", une initiative interreligieuse de jeunes**

"Ne plus se contenter d'une coexistence passive, où chacun reste chez soi en se contentant de se tolérer", mais promouvoir un "respect actif de l'autre". Voici comment Samuel Grzybowski, 17 ans, lycéen à Paris, résume le projet de l'association de dialogue interreligieux qu'il coordonne : "Coexister". Avec Margot Aboudi (20 ans) et Reda El Wady (25 ans), il est l'un des piliers de ce petit groupe, né dans le 15^e arrondissement à l'ombre de la paroisse catholique Saint-Léon, de la communauté juive massorti Adath Shalom et de la salle de prière musulmane Javel, sous l'œil attentif du père Bruno Lefebvre et du rabbin Rivon Krigier. "Avant, pour moi, il y avait d'un côté nous les chrétiens, de l'autre les rationalistes matérialistes. Depuis, j'ai découvert tout ce qui nous réunissait avec les juifs et les musulmans", raconte Samuel. Le groupe a repris ses activités en septembre, avec la rentrée universitaire. Outre des rencontres culturelles, des projets solidaires et des témoignages, une collecte de sang devrait avoir lieu le 30 mai 2010. Le groupe projette aussi de s'émanciper des communautés du 15^e arrondissement pour attirer des jeunes de toute la France. "Ma foi s'est renforcée dans le sens d'un Dieu unique, d'un Dieu grand", témoigne-t-il. "Et puis, certaines amitiés solides se sont nouées. Mais il est difficile de convaincre des gens qui n'ont jamais connu cela". (La Croix, 6/11/2009). Site : www.coexister.venez.fr

* **Poitiers (86) : Un agenda Inter-Religieux 2010**

Le groupe de dialogue islamo-chrétien, élargi aux autres confessions religieuses en dialogue avec le diocèse de Poitiers, a produit un agenda 2010 aux éditions Gilbert de la Porrée, comme un outil pratique, mais aussi une occasion de connaître les fêtes religieuses et leur sens tout au long de l'année.

Mgr Rouet explique dans la préface de l'agenda : *"Nous vivons dans le même pays et nous nous connaissons si peu. Se côtoyer ne suffit pas. L'apparence extérieure ne révèle pas l'essentiel. Depuis longtemps, existe à Poitiers un groupe islamo-chrétien (...) Ce groupe a conçu l'idée d'un agenda commun. Il a voulu l'ouvrir aux religions qui entretiennent en Poitou un dialogue habituel. (...) Les divergences nées d'une longue histoire n'empêchent pas les rapprochements afin de mieux découvrir comment vivent les autres et pourquoi ils vivent d'une manière particulière. La paix passe par la volonté de dépasser les affrontements, parfois sanglants, d'un douloureux passé. (...)*

Mais pourquoi un agenda ? Parce que le temps qui vient nous est donné à tous pour le vivre ensemble. Les noms des mois diffèrent, les numéros de l'année également, le rythme des fêtes aussi... Pourtant ! Un Dieu unique nous accorde ces journées, à chacun, afin de les vivre comme un don à partager."

Pour le commander : ADER, librairie de la catéchèse (10, rue de la Trinité, 86034 Poitiers cedex).

T. 05 49 60 63 03 - ader@diocese-poitiers.fr

* **Notre-Dame d'Aiguebelle (26) : Inauguration d'un Mémorial - 17 octobre 2009**

Le vendredi 13 novembre, fut inauguré à Notre-Dame d'Aiguebelle un mémorial en l'honneur des martyrs d'Algérie, dont les 7 Frères de Tibhirine. Présidée par Mgr Jean-Christophe Lagleize, évêque de Valence, une célébration de la parole, émouvante, a rassemblé les familles des 7 frères ainsi que les amis chrétiens et musulmans de l'Abbaye. Ce beau mémorial en forme d'oratoire où l'on peut célébrer l'eucharistie a été érigé "à la gloire de l'amitié entre chrétiens et musulmans". (Roger Michel).

* **Eglise Saint-Merry, Paris (75004) : Soirée spirituelle islamo-chrétienne - 13 novembre 2009**

Dans le cadre de la Semaine de Rencontres Islamo-Chrétiennes 2009, le Centre Pastoral Halles Beaubourg, la Mission de France, les Amis de LA VIE avec le Groupe des Amitiés Islamo-Chrétiennes (GAIC), ont organisé une rencontre sur le thème "**Ecouter, dire, rejoindre Dieu**".

Ce 18 novembre 2009 au soir, alors que Paris trépigne devant les téléviseurs pour le match de foot France-Irlande, l'église Saint Merry, à quelques mètres du Centre Beaubourg, bras ouverts sur la rue, s'élève en un paisible vaisseau lumineux. Peu à peu, plus de 300 personnes emplissent l'espace et se recueillent. Là, pendant deux heures rares, vont s'élever des voix de la tradition chrétienne et de la tradition musulmane, ainsi que des textes de mystiques chrétiens et musulmans lus par Jacqueline Casaubon.

La soirée est guidée par Saïd Ali Koussay, aumônier musulman à l'hôpital Avicenne de Bobigny (93), co-président du GAIC et Christophe Roucou, prêtre de la Mission de France, directeur du Service des Relations avec l'Islam. L'Académie Vocale de Paris, dirigée par Iain Simcock, offre une sélection magnifique, dont deux pièces contemporaines de James MacMillan. Des moments de grâce exceptionnels, beaux à couper le souffle ! Safa, un groupe de « sama' » de ma Confrérie Qadiriyya, offre ensuite une audition spirituelle. Les voix puissantes font trembler l'air même. Des moments de proximité, d'amitié et d'intense intériorité pour "Ecouter, dire, rejoindre Dieu". (Marie-Christine SER).

* **Annemasse (74) : Marcheurs pour la Paix - 17 octobre 2009**

L'Auditorium d'Annemasse recevait Richard et Mahdi, deux des trois « marcheurs », Yohann étant resté en Israël. Ces 3 marcheurs, juif, chrétien et musulman, ont parcouru 11 000 km à pied, de Jérusalem à Compostelle en 22 mois et fait 117 conférences dans des écoles, lycées ou autres lieux, afin de démontrer que le mot PAIX est le désir de chaque être humain. Au-delà de leurs différences culturelles et culturelles, ils nous ont parlé de Paix et d'Amour devant environ 250 personnes, à l'invitation du groupe de rencontres islamo-chrétiennes de l'agglomération annemassienne. Notre groupe existe depuis bientôt dix ans et nous voulions sortir des sentiers battus pour faire connaître ce lieu d'échange et de partage.

Vous pouvez rejoindre ces marcheurs sur leur site : <http://jerusalemcompostelle.free.fr/> (Gaby MOGE).

* **Région Rhône-Alpes : 2^{ème} Rencontre "Prêtres-Imams" - 21 novembre 2009 à Lyon**

Les rencontres « prêtres et imams » vont-elles devenir une institution dans notre région Rhône-Alpes ? C'est le souhait du président du Conseil Représentatif du Culte Musulman de notre région, le Professeur Azzedine Gaci, et celui de l'équipe des relations avec les musulmans du Diocèse de Lyon, qu'anime Jacques Bolon, délégué épiscopal.

Pour la deuxième fois (après novembre 2007), des prêtres et des imams de notre région, des laïcs, aumôniers d'hôpitaux ou de prisons, membres de groupes d'amitié interreligieux, se sont réunis dans les locaux de l'Ecole La Mache, à Lyon, 8^{ème}. Quelque 150 personnes, se répartissant équitablement entre chrétiens et musulmans, ont fait circuler la parole entre elles, aussi bien dans des temps de conférences que dans des ateliers, mais aussi pendant les « pauses » et au moment du repas de midi qu'elles ont partagé joyeusement.

Introduite par des interventions du Professeur Azzedine Gaci et du Cardinal Philippe Barbarin, la rencontre de cette année avait pour thème : « La foi au rythme de nos fêtes ». Comme il y a deux ans, il s'agissait surtout de permettre aux participants de se découvrir, d'apprendre de l'autre, de s'étonner ou de s'émerveiller de sa foi. Les fêtes des uns et des autres sont souvent appréhendées à partir de leurs manifestations extérieures. (...)

A travers les exposés et, surtout, les discussions, les uns et les autres ont pu (heureusement !) découvrir autre chose. Les musulmans ont toujours du mal à comprendre la relation intérieure profonde que les chrétiens peuvent avoir avec un Dieu qu'ils déclarent « unique » et que, cependant, ils appréhendent à travers trois « personnes » distinctes. Leur vénération pour Jésus, prophète de l'Amour divin par excellence, est douloureusement heurtée par l'idée de l'incarnation. Mais en entendant les chrétiens exprimer leur désir de se laisser saisir par le Mystère insondable de Dieu, ils retrouvent, néanmoins, quelque chose de leur propre attitude. Quant aux chrétiens, ils perçoivent généralement l'islam comme une religion très « juridique », et c'est avec une vraie consolation qu'ils découvrent, en écoutant des témoins musulmans, que l'islam se veut d'abord un itinéraire d'intériorité.

La plupart des participants à cette rencontre étaient des acteurs « au quotidien » de la rencontre islamo-chrétienne. Des Savoies, de la Drôme, de l'Ain, de la Loire et du Rhône, beaucoup sont venus ensemble, chrétiens et musulmans, parfois dans les mêmes voitures. Cela, évidemment, a favorisé des échanges très chaleureux et très francs en même temps. Point de « langue de bois ». A plusieurs reprises, les musulmans ont dit aux chrétiens combien ils trouvaient que ceux-ci avaient un rapport « trop libre », presque laxiste, avec la lettre de la Bible. Et les chrétiens ont pu exprimer combien ils trouvaient que les lois de l'islam et leur interprétation leur paraissaient souvent manquer de « souplesse », notamment dans les cas de mariages « mixtes ».

Le travail de cette journée a paru bien trop court aux participants, et c'est un bon signe. Il y aura certainement une troisième « édition » de ces rencontres en 2011. Mais, en attendant, les uns et les autres ont assuré qu'ils ne perdront pas contact et qu'ils sauront saisir toutes les opportunités de réfléchir et d'agir ensemble qui se présenteront.

(Christian Delorme, prêtre du diocèse de Lyon).

ANNONCES

- └ **Abbaye de Saint-Jacut de la Mer (22), du vendredi 8 au dimanche 10 janvier 2010 :**
Colloque : "Soif de liberté, Quête de vérité". Beaucoup perçoivent aujourd'hui les religions comme des entraves à la liberté. Qu'en est-il vraiment ? Peut-on croire encore en une vérité ? Qu'en disent les textes sacrés auxquels se réfèrent le judaïsme, le christianisme et l'islam ? Les monothéistes sont-ils porteurs d'une vérité qui étouffe la liberté ? A quelles conditions peuvent-ils être au service de la liberté de chacun ?
Renseignements : Abbaye, T. 02 96 27 71 19 - abbaye.st.jacut@wanadoo.fr - www.abbaye-st-jacut.com
- └ **Evry (91), Service diocésain des Relations avec l'Islam** - Renseignements : T. 01 69 06 44 53
- **Le dimanche 31 janvier 2010** : à la salle de conférence de la cathédrale, pour catholiques et musulmans, une conférence à deux voix avec Mgr Dubost, évêque d'Evry et Mr Anouar Kbibech, secrétaire général du C.F.C.M., sur le thème : "Nous sommes en crise : le croyant a-t-il quelque chose à dire ?"
- **Le dimanche 11 avril 2010** : "Mon enfant épouse un(e) musulman(e), à Savigny, Espace Coindreau.
- └ **Lons-le-Saunier (39), mardi 2 mars 2010** : Le Service des Relations avec l'Islam du diocèse de Saint-Claude organise une conférence-débat sur le thème : "Peut-on dialoguer entre chrétiens et musulmans ?" animée par Roger Michel. Renseignements : Yves Millot, jya.millot@free.fr

« ISLAM et CHRISTIANISME » Session de formation pour les chrétiens

Le S.R.I. organise une session intensive de formation. Elle s'adresse aux chrétiens (laïcs, religieux, religieuses, prêtres), engagés dans la rencontre et le dialogue ou désireux de mieux connaître l'islam. **Du dimanche 4 au dimanche 11 juillet 2010 au Séminaire d'Issy-les-Moulineaux (92)**

Inscription au SRI : Tél. 01 42 22 03 23 – E-mail : sri@le-sri.com

REVUES

- 2 « **Se Comprendre** » (SMA-PB, 5, rue Roger Verlomme, 75003 Paris - www.comprendre.org - contact@comprendre.org)
- N° 09/09 - Novembre 2009 : "*L'Imam, le conférencier et le juriconsulte*", par F. Frégosi.
- N° 09/10 - Décembre 2009 : "*En dialogue avec Mohamed Talbi*", par M. Borrmans.

LIVRES

📖 "Imams de France"

Jean-François MONDOT, éd. Stock, Paris, 2009, 354 pp.

Journaliste, Jean-François Mondot a fait un tour de France pour rencontrer quinze imams. Il en résulte une galerie de portraits intéressante. Quelle langue parlent-ils ? D'où viennent-ils ? Quelle est leur formation ? Que pensent-ils de leur religion, du pays où ils exercent leur fonction, de la laïcité ? D'où viennent leurs subsides ? Quels sont leurs problèmes au quotidien ? Ces quelques coups de sonde éclairent un monde dont on parle beaucoup mais que l'on connaît mal. La volonté de comprendre l'emporte sur celle de juger.
(R. Michel)

📖 "Tareq Oubrou, Profession Imam"

Entretien avec Michaël PRIVOT et Cédric BAYLOCQ, éd Albin Michel., Paris, 2009, 250 pp.

A l'âge de 19 ans, venu d'Agadir, Tareq Oubrou arrive en France dans un monde totalement nouveau pour lui. "Grâce à sa foi", il va passer d'étudiant en médecine à "Imam bénévole" puis l'Imam qu'il est devenu, "sans diplômes reconnus en sciences religieuses". Il ne se considère pas comme un "clerc musulman". C'est donc un homme libre qui "aime son pays, la France" et qui essaie de vivre un islam ouvert et loin de tous les extrêmes. Il aborde tous les thèmes de l'actualité d'une façon très originale et plein de promesses pour l'avenir des musulmans en France, en passant par la laïcité, la place des femmes, sa lecture critique du Coran, le dialogue interreligieux... en rappelant ses liens avec l'UOIF et son rêve d'être soufi. (G. Paquet)

📖 "La fraternité en héritage - Histoire d'une confrérie soufie"

Cheikh Khaled BENTOUNES, avec Bruno SOLT, éd Albin Michel., Paris, 2009, 220 pp.

Considéré comme l'une des figures marquantes du soufisme contemporain, le Cheikh Khaled Bentounès raconte dans cet ouvrage l'aventure humaine et spirituelle de la Confrérie Alawiyya fondée en 1909 par son arrière grand père, le Cheikh Ahmed Al-'Alâwî (1869 - 1934) à Mostaganem. Cette passionnante saga familiale, traversée par les soubresauts de l'histoire algérienne, nous permet de découvrir sur le vif ce qu'est le soufisme, cœur de l'islam et islam du cœur. (R. Michel)

📖 "Pari de civilisation"

Abdelwahab MEDDEB, éd du Seuil., Paris, 2009, 210 pp.

Sans vouloir idéaliser le passé, Abdelwahab Meddeb revisite les grands moments de la civilisation islamique où il décèle les traces d'un islam innovateur, ouvert aux autres traditions religieuses. La relecture du Coran et l'examen critique de la Tradition conduisent à penser que les musulmans d'aujourd'hui peuvent assumer leur passé en vivant sans restriction dans l'esprit de la modernité et des droits de l'homme, en pratiquant un culte spiritualisé, nourri par le riche fond du soufisme. Ce travail de mémoire et de dépassement constitue un pari de civilisation mis en jeu par l'auteur qui a pour ambition de sortir l'islam contemporain de son marasme. (R. Michel)

📖 "Au nom de l'Islam - enquête sur une religion instrumentalisée"

Ben SALAMA, éd de l'Atelier, Paris, 2009, 214 pp.

L'objet de ce livre est de montrer comment les pouvoirs de toutes sortes (politiques, historiques, religieux, de la société traditionnelle, de l'Orient, masculins, etc.) se servent de la religion ISLAM pour légitimer leur mainmise sur les populations, et empêcher toute réflexion au sein même de cette religion. L'auteur est journaliste et s'inspire d'entretiens avec des personnalités reconnues de l'islam du monde entier.

J'ai apprécié que le livre soit très bien écrit (en bon français), bien structuré et facile à lire.

Je le recommande à tous ceux qui ne comprennent pas le terrorisme « au nom de l'islam » dont nous rabâchent les médias, et qui veulent une analyse historico-politique des pays dits « républiques islamiques », et de l'Islam d'aujourd'hui. Ce livre permet de prendre de la distance et d'aborder un dialogue avec des musulmans en évitant toute « instrumentalisation au nom de l'Islam », y compris des problèmes de laïcité en France, par exemple. (C. Colin de Verdière)

📖 "Marketing en environnement islamique"

Cedomir NESTOROVIC, éd Dunod., Paris, 2009, 210 pp.

L'objectif de cet ouvrage est de dépasser les a priori et de faire découvrir les possibilités d'application des stratégies et techniques de marketing dans un environnement islamique. Bien écrit, les notions techniques abordées sont clairement expliquées et commentées par de nombreux exemples. La lecture en est facile, même pour les non-initiés au marketing et à l'islam.

Bien que s'adressant aux professionnels du marketing, ses qualités rendent cet ouvrage accessible à toute personne s'intéressant soit à l'environnement islamique de l'économie, soit aux possibilités des entreprises à travailler dans un tel contexte : il a également les qualités d'un excellent support pour les étudiants en écoles de commerce. (C. Colin de Verdière)

📖 "Le retour des religions - péril ou espoir ?"

Michel LELONG, éd. François-Xavier de Guibert, Paris, 2009, 192 pp.

Connu pour son amitié avec beaucoup de musulmans, Michel Lelong sait aussi parler de sa foi catholique, vécue dans sa famille et dans son Eglise. Il retrace en particulier les relations des Papes avec les musulmans, des origines à Benoît XVI. (G. Paquet)

Livres reçus :

📖 "Les islamistes sont déjà là"- Enquête sur une guerre secrète"

Christophe DELOIRE et Christophe DUBOIS, éd. Albin Michel, Paris, 2004, 341 pp.

📖 "Une fin des temps - Fragments d'histoire des chrétiens en Algérie"

Pierre BOZ, éd. Desclée de Brouwer, Paris, 2009, 287 pp.

📖 "Mon amie musulmane"

Donna Jean KEMMETMUELLER, éd. des Béatitudes, Paris, 2009, 48 pp.

ATTENTION : Votre abonnement à la "LETTRE SRI" est terminé

Merci de vous réabonner pour l'année 2010

La participation est de 12 € (normal) et de 15 € (soutien).

Merci d'envoyer votre règlement à l'ordre de l'A.R.E.C. (4 numéros par an)

TEMOIGNAGE

"Cercles de silence : honneur et consciences"

Regard d'un algérien musulman Akran BELKAÏD, Le Quotidien d'Oran, 27 mai 2009

Sur la place du Palais-Royal, en ce mardi 26 mai 2009, des femmes et des hommes protestent sous un ciel d'azur alors que les heures précédentes n'ont été que nuages sombres et trombes d'eau sur la ville.

Face au Conseil d'Etat, ils disent tout simplement non. Ils clament leur indignation, peut-être même leur colère. Mais ils ne bougent pas, ne martèlent aucun slogan, ne brandissent aucun poing et seule quelques-unes et quelques-uns portent sur leurs dos des pancartes. Il est dix-huit heures trente, c'est la sortie des bureaux ; la rue de Rivoli, comme de coutume, est encombrée, mais pas plus le vacarme de la circulation que le grondement souterrain du métro ne sont audibles.

En réalité, c'est le silence de ces manifestants qui est assourdissant. C'est lui qui pèse sur la place, rendant secondaire toute l'agitation des alentours.

C'est lui qui prend le passant ou le touriste à la poitrine ou à la gorge et le fait se retourner, s'inquiéter, parfois s'éloigner après s'être demandé ce qui peut bien se passer. C'est ce silence qui transforme la place en clairière, en sanctuaire.

Combien sont-ils ? Cent ? Deux cents, peut-être. Une journaliste dépêchée par un quotidien populaire les compte un par un. Ils ne sont ni masse, ni paquets humains, ni foule gesticulante mais ils composent au contraire la plus belle forme géométrique, égalitaire et solidaire. Ils forment un cercle. Un Cercle de Silence qui va durer une heure. Soixante minutes d'interpellation muette.

Une heure pour "dénoncer les traitements inhumains réservés aux migrants du seul fait qu'ils n'ont pas de papiers en règle". Une heure pour interpellier les consciences d'un pays, dit des droits de l'homme, dont les lois, décrets et circulaires "brisent des vies humaines et font voler en éclat des couples et des familles".

Nombre d'entre eux, mais pas tous, sont croyants. Des "cathos" comme l'on dit ici, avec parfois cette petite moue de mépris qu'arborent les ultras de la laïcité pour discréditer ceux qui, envers et contre tout, gardent et affichent leur foi. Ces croyants savent, n'ont pas oublié, ce que cette phrase de l'Eternel signifie : "*Tu accueilleras l'étranger*". D'autres sont là par conviction, celle qu'inspire le devoir d'humanité face "aux interpellations au faciès", face à "l'enfermement d'hommes, de femmes et même d'enfants dans des centres de rétention administrative et leur expulsion". Tous n'acceptent pas que "la France refuse sa protection aux demandeurs d'asile qui sont exposés à de très graves dangers en cas de retour

dans leur pays d'origine". Tous dénoncent et refusent "cette chasse aux étrangers qui inflige des traumatismes profonds à ceux qui en sont les témoins, à la société toute entière, aux enfants particulièrement".

Au centre du Cercle, brûle la flamme d'une lampe à pétrole posée à même le sol.

A bonne distance des uns et des autres, elle incarne tant de choses, tant de souffles, de mémoire d'hommes, d'espérance. Elle rappelle que, de tout temps, l'humanité réunie autour d'un feu a su trouver les moyens de survivre et de faire face aux épreuves les plus dures. A entendre le Cercle, à l'observer, à le partager, l'on se sent homme parmi les hommes. Et l'on réalise aussi la puissance du silence.

Une heure sans parler, à rester immobile, les bras pendants, derrière le dos ou croisés. Une heure d'intériorité. Une éternité. Ce silence vaut mille violences contre l'iniquité, l'injustice et toutes ces tares qui, justement, savent si bien se nourrir de la violence pour se renforcer et triompher.

Un cercle, deux cercles, dix, ils sont désormais plus de 140 à se former ici et là dans l'hexagone, tous les troisièmes vendredis du mois, mais aussi lorsque des circonstances exceptionnelles l'exigent comme en ce mardi, lendemain de l'ouverture de la morne campagne électorale pour les élections européennes. De 6 à 8 mille participants. Encore plus demain, sûrement. Il ne s'agit pas de manifestations banales mais d'un rassemblement "d'humanistes épars", d'une "objection de conscience", d'une révolte non violente avec "l'arrêt de la politique d'enfermement et d'expulsion des étrangers" pour seul mot d'ordre général.

Il y a souvent deux France. Il y a celle que l'on moque et celle que l'on admire ; celle que l'on honnit et exècre et celle que l'on aime et respecte ; celle qui accable et désespère et celle qui redonne espoir et foi dans et à l'humanité. Celles et ceux qui composent, mois après mois, les Cercles de silence, font assurément partie de la seconde. Ces femmes et ces hommes sont l'honneur de leur pays, sa conscience, et leur mérite est grand que de vouloir "que la France redevienne un pays d'accueil sans cesse enrichi et transformé par des êtres humains venus du monde entier". Leur rendre hommage n'est pas qu'un simple remerciement mais une obligation. Un devoir pour que l'on sache, au sud comme au nord, qu'il existe des françaises et des français qui, comme d'autres avant eux, ne craignent pas de se lever pour dire non quand tant d'autres se couchent ou détournent la tête.